



Ecole primaire. Une maîtresse absente et huit remplaçants en moins de trois mois

Depuis fin novembre, la classe de CP-CE1 d'Amfreville-Saint-Amand n'a plus de maîtresse, celle-ci étant en arrêt maladie, et depuis, les remplaçants défilent. Et le programme n'avance pas. Les parents des élèves sont inquiets.

Vendredi, 8h30, l'école d'Amfreville-la-Campagne et sa classe de CP-CE1 accueillent son septième remplaçant depuis fin novembre, leur maîtresse étant en arrêt maladie depuis fin novembre. Septième remplaçant, mais seulement 11 jours de remplacement sur toute cette période, soit des semaines entières sans remplaçant, où les CP-CE1 sont répartis dans les trois autres classes de l'école. Et le programme n'avance pas. C'est ce qui inquiète les parents de ces enfants.

« Ma fille ne veut plus aller à l'école »

Laëtitia Lemoine, maman d'une petite de CP-CE1, voit les effets sur sa fille : « **Les enfants n'ont plus de rythme. C'est un peu les vacances pour eux ! Ma fille adorait l'école, et maintenant elle ne veut plus y aller.** » « **Le CP, c'est une année importante, et le programme n'avance pas comme il faudrait** », s'inquiète Candy Heldebaume, maman d'une élève de cette classe. « **Des fois, mon fils est mis avec les maternelles** », regrette un papa, qui préférerait au moins le voir en classe avec des plus grands. « **Mais les autres maîtresses font ce qu'elles peuvent** », conçoit-il.

« **Ce n'est pas la faute de l'école, c'est juste qu'il n'y a pas assez de remplaçants** », avance Candy Heldebaume. Un autre papa a contacté l'inspection académique du Neubourg. « **Ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire et m'ont donné un contact de l'éducation nationale à Rouen** », rapporte-t-il. Jérôme Débus, le maire d'Amfreville-Saint-Amand, a lui aussi tenté de faire bouger les choses. « **Mais je n'ai pas de poids sur l'inspection académique** », avoue-t-il.

Aux services départementaux de l'éducation nationale, à Evreux, on dit ne pas avoir eu écho du cas d'Amfreville, et on se félicite des taux de remplacement. « **85 % des absences sont couvertes dans le département et, depuis 2016, on a augmenté de 20 % les moyens de remplacement** », avance Alexandra Genreau, du cabinet de l'inspection académique. Elle admet tout de même quelques soucis liés au « **manque d'attractivité**

du département » et à la période. « De décembre à février, il y a un pic d'arrêts maladie, parfois les remplaçants eux-mêmes sont malades. »

Alors la situation perdure, au moins jusqu'aux vacances scolaires, qui débutent ce vendredi. Cette semaine, l'école a une nouvelle remplaçante, la huitième, qui, elle, travaille uniquement trois jours par semaine depuis son retour de congé maternité. Le quatrième jour d'école, les enfants seront à nouveau répartis dans les autres classes.

Une remplaçante « priorisée »

Tiphaine Letailleur, maman d'une élève de CM1-CM2 en difficulté regrette aussi cette situation. « **Quand il n'y a pas de remplaçant, la maîtresse de ma fille doit s'occuper de trois niveaux : les CP, les CM1 et les CM2. Et c'est encore moins de temps consacré à nos grands...** » Pour remédier à la situation, certains parents ont proposé de s'occuper bénévolement de la classe lorsqu'il n'y a pas de remplaçant, mais l'école n'a pas le droit d'accepter cette proposition, pour raisons de sécurité. De son côté, l'inspection académique a promis de « **prioriser** » la nouvelle remplaçante sur l'école d'Amfreville en cas de prolongement de l'arrêt maladie de la maîtresse au-delà des vacances.

Solène Agnès



De gauche à droite : Tiphaine Letailleur, Candy Heldebaume et Laëtitia Lemoine, trois mamans qui souhaitent qu'une solution soit trouvée. ©S.A - Le Courrier de l'Eure undefined